



prend qu'il est opérationnel, on peut prendre du feu à une section de bouches d'incendie qui brûlent en permanence, on peut se casser la tête sur un mur de béton tendu entre deux arbres en se demandant s'il fait partie de l'exposition, on regarde les arbres de travers, les filles par devant, les chiens par derrière, on pense à la femme de son chef de service qui n'a pas de seins, on se rappelle d'un seul coup qu'on a peut-être oublié de fermer le gaz avant de partir, on se souvient de ses vacances à Saint-Jean-de-Mont où le sable mélangeait la sueur des prolos avec celle des petits bourgeois, on se souvient que Claude a fait la guerre 40 et Ernest l'Algérie, on, on, on, on, c'est un énorme cochon, gros comme une maison sans mur sans fenêtre sans toit sans rien du tout mais puisqu'on vous dit que c'est une maison écrasez-vous sinon l'énorme pneu de 15 mètres de haut qui arrive vers vous à 110 à l'heure — la vitesse est limitée à l'intérieur de la biennale — va vous réduire en résidus artistiques à exploser l'année prochaine on, on, on, on, c'est un énorme cochon qui, lorsqu'il voit enfin le clou de la biennale, une jolie nègresse grandeur nature, belle comme une vraie nègresse, tendre et légèrement pointue par ici - par là, comme une vraie nègresse, nue comme une biennale, voudrait bien lui faire sa fête, même son anniversaire, même sa biennale mais malheureusement il y a toujours un autre cochon qui passe et qui vous surveille l'air de rien du tout, l'air de ne pas vouloir y toucher... tout de suite. On, on, on, c'est un con, qui ne comprend pas la nature du langage dans l'art conceptuel, ni la fonction, du langage dans l'art conceptuel, ni l'utilisation du langage dans l'art conceptuel, on, c'est pas un rapide question communication à distance, on, y comprend rien à l'utilisation de la poste à des fins esthétiques, on, y nage complètement dans l'Hyperréalisme... Heureusement, on, il a pas payé très cher, alors il a au moins pris l'air... On, rentre chez lui comme un con, comme un artiste.